

L'Europe au pied de la Porte royale

Venus de Russie, de Pologne, du Maroc et de la France entière, plusieurs jeunes consacrent une partie de leurs vacances d'été à la restauration du patrimoine auxonnais à l'occasion de la première session des chantiers d'été.

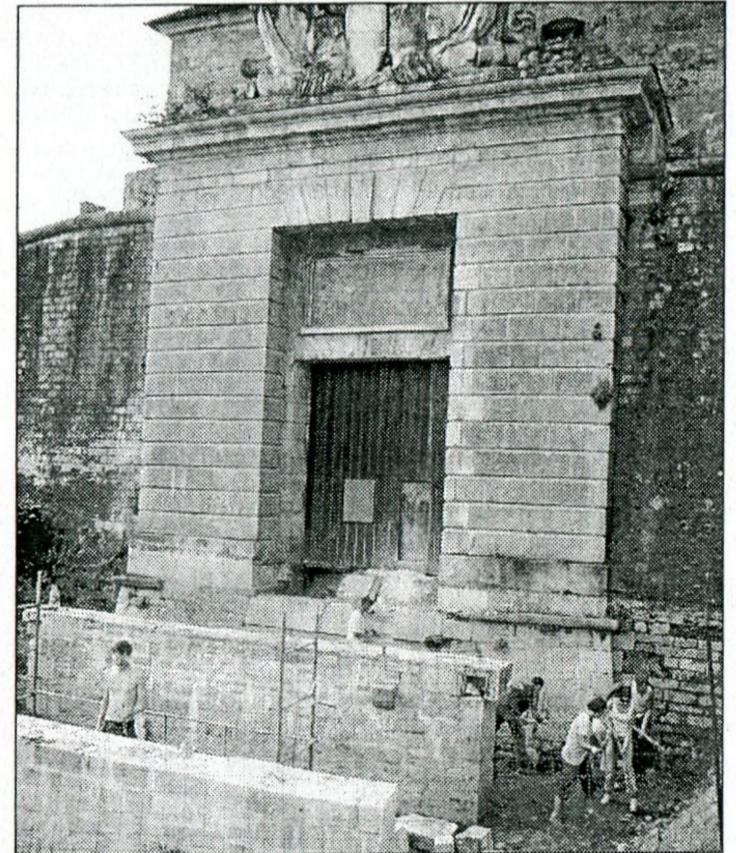
POUR la plupart étudiants, ces jeunes gens ont choisi, plutôt que de se prélasser sur les plages, de tailler la pierre selon les méthodes moyenâgeuses pour parfaire leurs connaissances, acquérir une certaine technique et vivre une expérience enrichissante. Seize bénévoles et quatre animateurs participent ainsi à la première session de chantiers d'été, sous l'égide de l'association « Auxonne patrimoine » présidée par Martine Spéranza, de la fédération SMBS (Sauvegarde des monuments de Bourgogne et de ses sites) et de l'association REMPART.

A leur programme, la restauration de la deuxième pile de l'ancien pont-levis de la Porte royale, à l'entrée nord d'Auxonne. Ce chantier se déroule sur plusieurs étés, avec au départ des travaux de fouilles archéologiques afin de retrouver les fondations de ce pont dormant du XIX^e siècle menant à une porte fortifiée du XVII^e siècle. Les bénévoles qui se sont succédé ont ensuite reconstitué la première pile du pont, achevant actuellement la seconde. Une passerelle sera ensuite reconstituée pour permettre aux piétons d'emprunter à nouveau ce passage.

Ces bénévoles, qui n'ont aucune qualification en la matière, travaillent sous la conduite de techniciens et d'animateurs, ce qui leur permet d'acquérir une certaine technique et des

connaissances qui pourront leur être utiles pour leur future activité professionnelle. Ils sont tous passionnés par l'histoire, par le patrimoine et entreprennent en général des études d'architecture ou de réhabilitation du patrimoine.

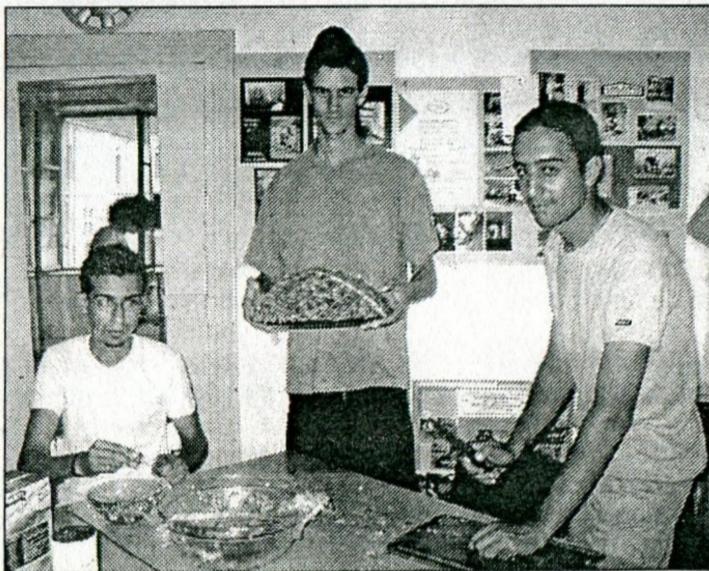
On peut se demander ce qui les amène à venir travailler, dans des conditions parfois difficiles, sur ces chantiers d'été : cette formule originale associe vacances, travail volontaire, formation et convivialité. Une occasion de goûter à la vie de groupe et à l'atmosphère de chantier en vivant une expérience originale.



→ Avec son futur pont-levis, la Porte royale sera à nouveau ouverte aux piétons



Taille de pierre pour les uns...



...Cuisine pour les autres avec spécialités marocaines pour Noredine, Kamal et Salah (photos Daniel Vachon)

Des bénévoles d'ici et d'ailleurs...

Pauline Augras, technicienne en taille de pierre, a découvert ce stage l'année dernière où elle était bénévole. Cette année elle a obtenu son CAP de taille pierre et se dirige vers un bac pro d'arts de la pierre, toujours au lycée des Marcs-d'Or à Dijon. Cette formation la conduira en Italie, le temps d'un stage « Léonardo » pour la restauration de sculptures. **Rita** vient de Penza, une ville située à 600 km au sud de Moscou, où elle effectue des études de langue étrangère à l'université dans le but de devenir professeur de français. Ce stage est pour elle l'occasion de perfectionner son français qui est déjà très au point. **Colline** vient de Nancy. Elle effectue des études à l'université de Strasbourg en maîtrise d'histoire de l'art pour exercer un métier dans le domaine du patrimoine. A Auxonne, elle a été intéressée par la taille de la pierre. **Anne-Flore** vient de Boulogne. En faculté de biologie, elle se dit

intéressée par la taille de pierre et la rencontre de jeunes venus d'autres horizons.

Julie, originaire de Dijon, habite Strasbourg où elle est étudiante en médiation culturelle, spécialisée dans les spectacles vivants, pour animer plus tard une compagnie de théâtre. Elle a déjà participé à des chantiers dans la région de Nancy et cette année, elle a été attirée à Auxonne par la taille de la pierre, heureuse de « participer à un projet commun ».

Delphine, la sœur de Julie, vient de passer son bac pour entrer en fac d'histoire dans le but de devenir journaliste. La taille de la pierre, « c'est très intéressant, surtout pour moi qui me lance dans des études d'histoire. C'est bien aussi de vouloir garder ces monuments en vie ».

Manolo est enseignant en technologie à Strasbourg. Il était venu pour travailler le bois car il avait déjà participé à un stage de charpente. Dans ces stages, ce

qu'il apprécie, c'est de rencontrer d'autres gens : « Un véritable échange de cultures ». **Guillaume Benoit** est un des deux Auxonnais du groupe. Militaire de carrière, il a défilé sur les Champs Elysées à Paris pour le 14 Juillet avec le 5^e Régiment du Génie à Versailles basé à Canjuers dans le Var. Ces stages lui permettent de faire des rencontres mais aussi d'apprendre de nouvelles techniques.

Noredine, Kamal et Salah viennent tous les trois d'Agadir au Maroc, étudiants à l'école d'architecture de Rabat. A travers ce stage, ils ont l'occasion de découvrir d'autres techniques de construction. Dans le cadre de leur cursus scolaire, ils avaient l'occasion d'effectuer un stage au Maroc, sur un bâtiment moderne. Ils ont préféré toucher au patrimoine et à la restauration de monuments en venant à Auxonne pour « toucher et faire vivre les matériaux ».